

Spendesk lève 35 millions d'euros et recrute 150 personnes d'ici fin 2020

Spendesk annonce un tour de table de 35 millions d'euros auprès d'Index Venture. Une opération qui porte à 45 millions d'euros le montant total levé par la pépite tout droit sortie du startup studio eFounders.

Temps de lecture : minute

9 septembre 2019

Et de trois ! Après deux premiers tours de table de 2 et 8 millions d'euros respectivement bouclés en janvier 2017 et janvier 2018, Spendesk boucle une nouvelle levée de fonds en série B (et pas des moindres) de 35 millions d'euros auprès d'Index Ventures, seul et unique fonds à accompagner la startup : *"On s'est posé la question d'ouvrir à d'autres investisseurs, et étant donné que le montant qu'Index Ventures voulait mettre sur la table répondait parfaitement à nos objectifs, on s'est dit que ça n'était finalement pas la peine. C'est assez rare qu'un investisseur fasse ce type de tour"*, explique Rodolphe Ardant, PDG de Spendesk.

Une opération d'envergure donc, qui devrait permettre à la jeune pousse, spécialisée dans la gestion des dépenses professionnelles, d'ouvrir de nouveaux bureaux à Berlin et Londres. Un choix qui fait écho à la popularité de Spendesk sur ces deux marchés : *"Les bureaux allemands sont déjà ouverts, et nous sommes en train de recruter des équipes locales sur place. L'idée c'est d'atteindre 30 à 50 employés d'ici un an"*, précise Rodolphe Ardant, avant d'ajouter *"au Royaume-Uni cela met un peu plus de temps à cause du Brexit mais on a tellement de clients là-bas que le choix paraissait évident"*. D'autres bureaux, en Espagne, sont

encore à l'étude.

Les fonds serviront également à développer de nouvelles fonctionnalités pour la plateforme de Spendesk, comme des tableaux de bord de gestion ou de nouvelles devises. L'entreprise, passée de 20 à 120 employés en un an, prévoit également de recruter près de 150 nouveaux salariés dans les 18 prochains mois.

Créé en 2016 à Paris, au sein du startup studio eFounders, Spendesk a pour promesse de libérer les entreprises des contraintes liées aux paiements, en développant une plateforme qui centralise et gère les dépenses de A à Z. Elle compte à ce jour près de 1500 entreprises clientes. Une base importante que la jeune pousse entend bien tripler d'ici 2020, tout comme ses revenus.

Article écrit par Iris Maignan